

CULTURE

La grande semaine du français

POLITIQUE CULTURELLE Concours d'orthographe, cabaret littéraire, performances insolites... 1500 événements sont organisés par le ministère de la Culture pour honorer une langue parlée par 274 millions de personnes.

CLAIRE BOMMELAER
cbommelaer@lefigaro.fr

Le français, pratiqué par 274 millions de personnes dans le monde et appris par 125 millions d'élèves, vaut bien une semaine de promotion. Jusqu'au 22 mars, librairies, télévisions, musées, bibliothèques ou centres culturels de 70 pays vont célébrer cette langue et sa difficile beauté. Pendant cinq jours, tous tâcheront d'oublier les sempiternelles querelles autour de la baisse de niveau, de la pénétration du «franglais» et du sabir qu'engendrent Twitter et SMS.

Au ministère de la Culture, maison phare de l'opération, on promet tout d'abord plusieurs jours de festivités. Aujourd'hui, une performance se tiendra dans le très classique salon des Maréchaux, donnant sur les colonnes de Buren: l'écrivain haïtien et académicien Dany Laferrière donnera une lecture de ses textes préférés dans une baignoire, lieu qu'il privilégie d'habitude pour lire. Le protocole du ministère précise qu'il sera bien sûr habillé pendant toute l'opération. Dans la foulée, Nicolas Rey et Mathieu Saikaly animeront un cabaret littéraire sur le thème de l'amour. Le lendemain, un concours d'orthographe sera organisé, impliquant des élèves à partir du CMI - qui sait? peut-être maîtriseront-ils mieux les règles que les adultes, eux

qui ont les cours de grammaire encore en tête.

Le 20, Journée de la francophonie, fera la part belle à l'Afrique ou au Québec, à travers notamment TV5 monde. Et, afin de jouer avec les instruments de l'époque, un site Facebook est ouvert, avec un test permettant de réfléchir à sa manière d'utiliser la langue française (www.facebook.com/dismoidixmots).

Au-delà des 1500 événements prévus, rue de Valois et ailleurs, ainsi que de la mobilisation de «grands témoins» occupant les ondes et les mé-

patate ou le tabac, les Polonais, la mazurka et les Russes, le cosaque.

Parfois, la découverte de produits nouveaux comme le café (de l'arabe via le turc et l'italien), les sushis (du japonais) ou le paréo (du tahitien) ont permis d'étoffer le dictionnaire. Lorsqu'un pays ou une civilisation dispose d'une influence notable dans un domaine, comme l'Italie dans la musique, la civilisation arabe pour la science ou l'Angleterre pour le sport, il nous envoie son vocabulaire. «Plus le contact politique, commercial ou culturel avec un pays est intensif, plus le nombre de mots empruntés est important», indique la délégation à la langue française.

C'est si vrai que l'anglais a fini par régner en maître en France - via les entreprises, la Bourse ou Internet - jusqu'à en agacer certains puristes du français, qui tonnent contre l'usage du mot *mail*, au détriment de «courriel», utilisé par exemple au Québec.

Question d'équilibre? «Dans une société en déchirement, une langue commune est tout de même importante», juge Éléonore de Lacharrière, qui dirige la Fondation Culture et Diversité, mettant le pied à l'étrier des jeunes de banlieue à travers le théâtre et les arts. Hier, on a d'ailleurs vu ses protégés, des classes de collèges de région parisienne, s'affronter au ministère de la Culture, dans des matchs d'improvisation. En bon français, parole de spectatrice. ■
20^e Semaine de la langue française, jusqu'au 22 mars.

«Dans une société en déchirement, une langue commune est tout de même importante»

ÉLÉONORE DE LACHARRIÈRE, DIRECTRICE DE LA FONDATION CULTURE ET DIVERSITÉ

dias - dont les écrivains Daniel Picouly, David Foerkinos ou Stéphane de Groodt -, le ministère a décidé de se pencher cette année sur les mots français venus d'ailleurs. «Le jour où les langues se fixent, c'est qu'elles meurent», disait Victor Hugo.

Au fil du temps, sous l'effet de la domination latine, puis de l'ouverture au monde, le français s'est largement modifié. Les Gaulois nous ont cédé le galet gaulois, les Arabes, le sorbet, l'alcool, le toubib et la guitare, le vieux scandinave le homard, les Amériques, la tomate, la